

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 19 (1927)
Heft: 8

Rubrik: Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un tel point de vue n'est pas seulement mesquin, mais absurde. Une foule d'événements de date récente ont démontré que les dirigeants suisses de l'économie, très capables dans le domaine de l'économie privée, sont très mal renseignés sur les questions importantes de l'économie publique et de l'économie mondiale. Et, comme il paraît, ils préfèrent renoncer à se documenter par un travail d'étude commun sur tous les milieux économiques, de peur que les ouvriers puissent aussi apprendre quelque chose. En Angleterre, la patrie des enquêtes, pas moins de 26 commissions d'enquête sont à l'œuvre actuellement, toutes largement subventionnées par le gouvernement. En Allemagne depuis une année la grande enquête économique est organisée, enquête qui doit surtout contribuer à placer de nouveau l'Allemagne à la tête du développement économique. La prospérité des Etats-Unis réside en grande partie dans le travail commun de l'économie, de l'Etat et de la science. En considération des efforts qui sont entrepris dans tous les pays importants pour améliorer leur économie publique et en considération de l'attitude à courte vues des praticiens et politiciens suisses de l'économie, il y a lieu de s'inquiéter pour l'avenir de notre économie publique. On dirait que la dégénérescence prédit au capital européen par le professeur Sombart commence déjà à se faire sentir parmi les patrons suisses.

Economie.

La conjoncture pendant le deuxième trimestre 1927.

L'amélioration de la situation économique qui est intervenue au début de cette année ne s'est pas seulement maintenue, mais elle s'est encore affermie durant les derniers mois. Presque tous les chiffres de la conjoncture indiquent une période de relèvement. Certes, on ne peut pas encore parler d'une brillante marche des affaires, cependant le marché du travail a subi un allègement appréciable.

Le *marché financier* commence un peu à se renforcer, ce qui permet de conclure une plus forte demande de crédit dans l'industrie. Le taux de l'intérêt pour l'argent à court terme (taux d'escompte privé) a augmenté d'un demi-pour-cent environ et a ainsi atteint à peu près le taux de l'escompte officiel (3,5 %). Le marché financier pour les capitaux à long terme n'a pas encore été touché jusqu'à maintenant par cette modification. Le taux de l'escompte pour les emprunts a encore quelque peu baissé, mais des indices laissent entrevoir qu'une hausse interviendra également dans un avenir rapproché.

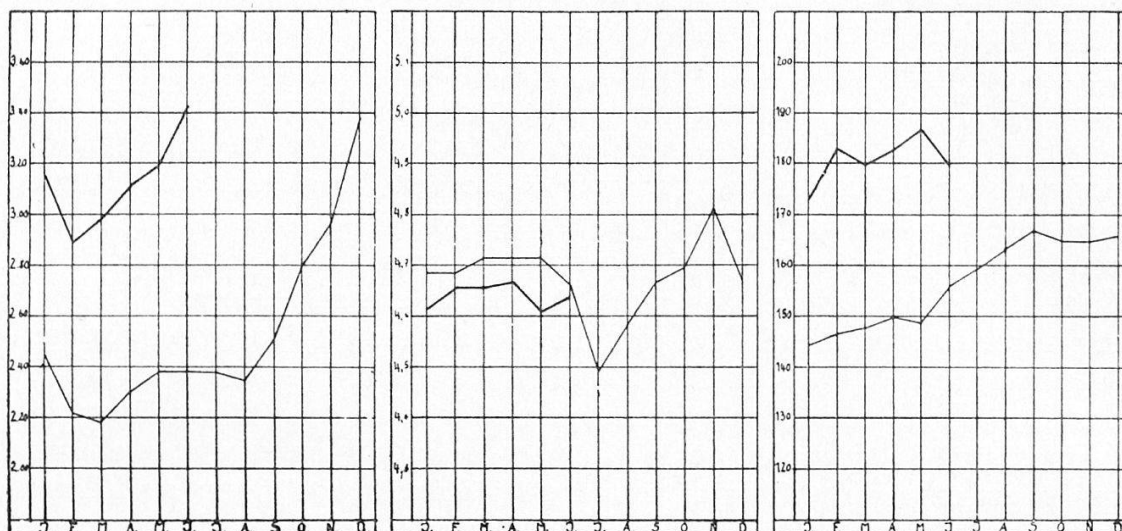
L'*index des actions* marque le mouvement suivant:

	Index total de 45 actions		Index de 24 actions industrielles	
	1926	1927	1926	1927
Avril	149,7	182,4	166,2	218,0
Mai	148,5	187,2	164,6	224,8
Juin	156,0	179,8	179,3	211,7

Taux de l'escompte

Taux de l'intérêt des obligations
(rendement des 3 1/2 % C. F. F.,
série A—K)

Index des actions



— 1926

— 1927

Les cours de la Bourse ont subi un recul sur toute la ligne (actions de banque, de trusts et actions industrielles). Il faut en chercher la cause dans l'influence de l'étranger, dans les répercussions des spéculations aux bourses de New-York et surtout aux bourses d'Allemagne. Malgré cela, la plupart des actions, en particulier celles des sociétés industrielles, dépassent de beaucoup les cours de 1926 et augmenteront encore ensuite des perspectives de hausse du rendement.

Les prix ont guère changé. L'index des *prix du commerce de gros* s'élevait le premier de chaque mois:

	Index total		Index des mar- chandises de con- sommation directe	Dont denrées alimentaires 1927
	1926	1927	1927	1927
Avril	148,4	146,5	154,7	145
Mai	146,6	147,1	155,1	148
Juin	145,1	147,2	155,1	147
Juillet	145,0	147,0	155,8	146

L'index des marchandises de consommation directe (denrées alimentaires, boisson, habillement, combustible) est quelque peu monté, principalement à cause d'un renchérissement des matières premières textiles (entre autres du coton, ensuite des inondations dans la région du Mississippi). L'index total reste stable.

La première fois depuis longtemps les *prix du commerce de détail* ont une légère tendance à la hausse.

1927	Denrées ali- mentaires	Chauffage et éclairage	Vêtement	Loyer	Index total
Avril	156	143	161	167	158
Mai	156	142	161	173	159
Juin	157	142	161	173	160

En mai, il fut procédé à une nouvelle augmentation des loyers, laquelle fit monter l'index de 6 points. En comparaison de l'année précédente, les loyers ont continué d'augmenter partout, mais pas dans la même proportion. L'index des loyers s'élève:

	Mai 1926	Mai 1927
Zurich	182	195
Bâle	179	181
Genève	160	168
Berne	191	193
Moyenne des grandes villes	178	185
Moyenne des autres villes	153	156
Moyenne générale	167	173

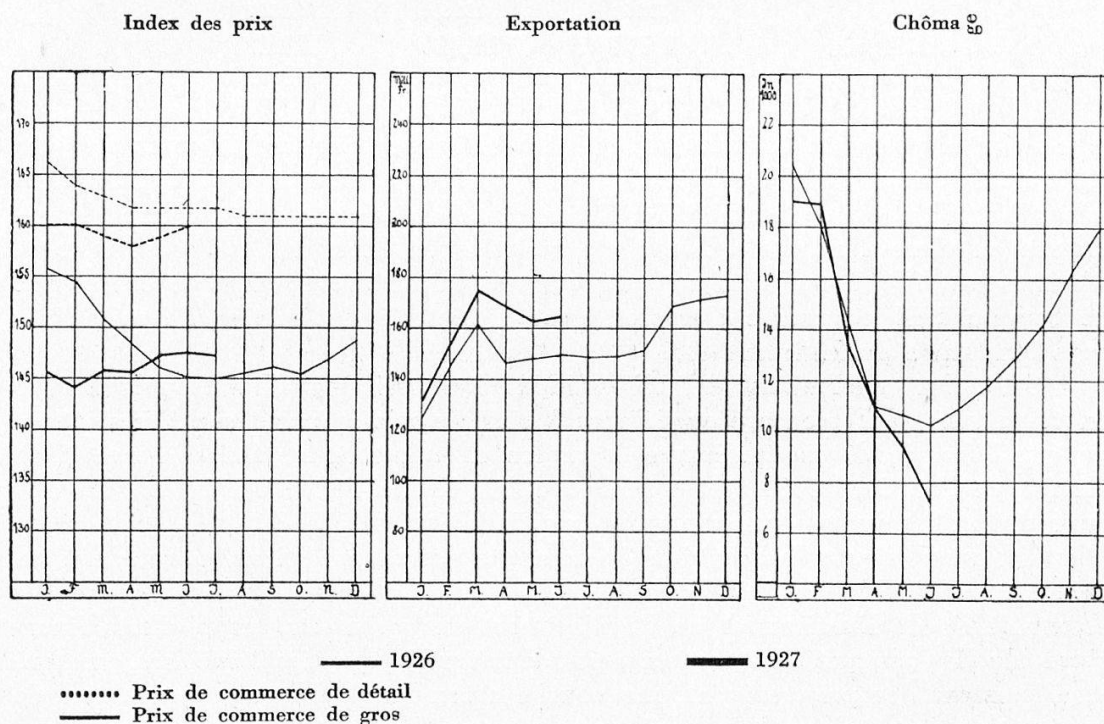
Le renchérissement s'élève à Zurich à 7, Genève 5, Bâle et Berne 1 %, la moyenne générale à 4 %. Cela a fait augmenter l'index total du coût de la vie d'un point. En juin, il augmenta de nouveau d'un point par suite d'une légère hausse des prix des denrées alimentaires.

L'index total pour la ville de Zurich est de 2 points (juin 162), celui pour Berne (167) de 7 points plus élevé que l'index national de l'Office fédéral du travail. Ensuite de loyers moins élevés, l'index pour la ville de St-Gall s'élève seulement à 151.

Le commerce extérieur s'élève en millions de francs:

	Importation		Exportation	
	1926	1927	1926	1927
Avril	182	200	146	167
Mai	191	203	147	163
Juin	201	210	149	163

Les chiffres de l'importation sont supérieurs à ceux de l'année précédente. Plus de la moitié du surplus d'importation revient aux matières premières, ce qui signifie également une recrudescence de l'activité industrielle.



Les chiffres de l'exportation sont très réjouissants. Pendant le deuxième trimestre 1927, il a été exporté pour fr. 51,000,000.— de marchandises de plus que durant le même laps de temps en 1926. Comparativement à l'année précédente, le premier semestre 1927 apporta une augmentation de l'exportation de 88 millions ou de 10 %. Il fut exporté pendant les six premiers mois (en millions de francs):

	1926	1927
Soierie	113	122
Cotonnade	67	87
Broderie	60	52
Soie artificielle	19	17
Montres	103	98
Machines	80	86
Couleurs	30	36
Aluminium et objets en aluminium	22	24
Chaussures	16	18
Fromage	40	58
Lait condensé	21	21

L'industrie de la soie et du coton a enregistré une augmentation considérable de l'exportation; l'industrie de la broderie, par contre, un nouveau recul. A aussi diminué l'exportation de montres et de soie artificielle. Cependant, ces reculs furent largement compensés par le surplus d'exportation de l'industrie des machines, de l'aluminium, de la chaussure et de l'industrie chimique ainsi que par l'augmentation de l'exportation de fromage.

C'est à l'amélioration de la situation économique de l'Allemagne qu'il faut attribuer en première ligne l'augmentation de l'exportation; notre voisin du nord nous a acheté pendant le premier semestre 1927 pour fr. 77,000,000.— de marchandises de plus que pendant le premier semestre de l'année précédente. A cause de la crise de déflation, la France et l'Italie furent de plus mauvais clients que l'année passée, mais ne peuvent plus avilir les prix sur le marché du travail comme pendant la période d'inflation.

Le *marché du travail* reflète évidemment l'amélioration générale. Le nombre des demandes d'emploi s'élève:

	1925	1926	1927
Avril	8,591	11,320	11,220
Mai	7,189	10,703	9,547
Juin	8,084	10,272	7,735

Pour la première fois, le nombre des chômeurs pendant le mois de juin 1927 est inférieur à celui du mois correspondant de l'année 1925. Dans certaines branches on se plaint déjà du manque de travail, surtout dans l'agriculture et dans l'industrie hôtelière, mais aussi dans différentes industries. D'autre part, il y a toujours un excédent de main-d'œuvre; dans le commerce, on compte 1016 demandes d'emploi, dans l'industrie des rubans de soie 1030, dans l'industrie du bâtiment 815.

Selon les conclusions de l'Office fédéral du travail, l'amélioration du marché du travail est plutôt encore supérieure à celle exprimée par les chiffres, attendu que l'arrivée de main-d'œuvre étrangère et le retour de Suisse furent plus élevés que l'année précédente et que par-ci par-là une réduction du nombre des ouvriers est intervenue par suite de la rationalisation.

Les rapports sur la situation économique des organisations patronales s'expriment presque tous favorablement; on se plaint seulement vivement des courts délais de livraison et de l'avilissement des prix. Or, les résultats financiers de la plupart des entreprises démontrent que les bénéficiaires, malgré l'avilissement des prix, suivent une courbe ascendante. D'autres symptômes de la situation économique, tels que l'accroissement du trafic des voyageurs et des marchandises des CFF, l'activité croissante des Chambres de compensation (service de paiement au moyen de bons), le chiffre des virements de la Banque nationale et l'augmentation du mouvement des étrangers, fournissent également la preuve que la situation économique de la Suisse est actuellement satisfaisante. La base de l'amélioration de la situation économique est l'augmentation de l'exportation, et des raisons sont là qui permettent d'espérer que celle-ci se

maintiendra, surtout si l'on réussit, à l'aide des décisions de la conférence économique internationale, à combattre efficacement les désirs d'élever les barrières douanières qui se font de nouveau valoir dans certains pays.

Les bénéfiques du capital suisse d'assurance.

A fin 1926, il existait en Suisse 80 entreprises d'assurance reconnues par la Confédération, dont 37 sociétés étrangères et 43 sociétés suisses. Parmi ces dernières, ayant leur siège en Suisse et financées par le capital suisse, il s'en trouve un petit nombre, d'importance insignifiante, qui se limitent en partie à des branches spéciales d'assurance; des unes ne sont que des filiales de grandes entreprises d'assurance qui détiennent tout le capital; d'autres encore sont des coopératives, dans lesquelles les bénéfiques reviennent aux assurés et non pas aux capitalistes. Nous laisserons de côté toutes ces entreprises. Dans le présent exposé, nous nous bornerons à 17 grandes sociétés anonymes exploitant le commerce des assurances: il s'agit de 3 sociétés d'assurance sur la vie, 2 sociétés d'assurance-accidents, 2 sociétés d'assurance-incendie, 6 sociétés d'assurance-transport et 4 sociétés de réassurance. Ces établissements exploitent naturellement encore d'autres branches d'assurance, telles que l'assurance responsabilité civile, l'assurance contre le vol, etc., toutefois c'est le genre d'assurance indiqué qui prédomine.

Le commerce des assurances est caractérisé par les capitaux minimes nécessaires et le grand risque proportionnel. Il n'y a pas besoin de grands capitaux à cause que l'argent arrive continuellement sous la forme de primes. C'est pourquoi toutes les sociétés d'assurance ont un capital-actions versé relativement minime. Il s'élève à 10 millions de francs dans la Compagnie générale d'assurance contre les accidents et responsabilité civile S. A. « Zurich », à 9 millions dans la Société suisse d'assurance contre les accidents Winterthour, à 7,5 millions dans la Société suisse de réassurance. Ce sont-là les plus grandes entreprises suisses d'assurance. Les grandes banques ont un capital-actions versé 10 fois plus élevé. Le risque est grand, attendu que des grands dommages peuvent provoquer tout à coup des pertes considérables. Ce risque est à coup sûr fortement atténué par les sociétés de réassurances et par la répartition du commerce sur différentes branches et notamment sur différents pays. Quelques sociétés suisses d'assurance disposent d'un appareil d'organisation construit avantageusement, s'étendant presque sur le monde entier. De cette manière, il est possible de répartir les risques et de faire en sorte que le rendement soit à peu près stable. A part cela, il est encore pris d'autres mesures de précautions: il est constitué notamment, à part les réserves exigées par la technique en matière d'assurance, de grands fonds de réserves qui s'élèvent dans la plupart des sociétés à plus de 100 % du capital-actions versé, tandis que dans les banques les mieux fondées les réserves s'élèvent à 30 %. Une autre réserve réside dans le fait qu'une partie seulement du capital-actions (20 à 60 %) est versée; pour le reste, ce sont les actionnaires qui sont responsables, c'est-à-dire que le montant encore découvert peut, lors de grandes pertes, être remboursé par eux.

	Nombre de sociétés	Capital-actions		Réserves
		nominal en 1000 francs	versé	
Assurance-incendie	2	20,000	6,000	6,209
Assurance sur la vie	3	19,000	8,450	18,457
Assurance-transport	6	35,000	8,750	13,586
Assurance-accidents	2	35,000	19,000	33,539
Réassurance	4	49,000	13,250	20,080
Total	17	158,000	55,450	91,925

	Réserves	Total des	Bénéfice	Dividendes	
	techniques	écritures en 1 000 francs	net	en 1000 fr.	en % du capital-actions versé
Assurance-incendie . . .	9,625	45,246	1,342	820	13,7
Assurance sur la vie . . .	379,381	455,295	12,325	870	10,3
Assurance-transport . . .	46,344	115,662	3,040	1,788	20,4
Assurance-accidents . . .	236,037	326,487	9,411	5,800	30,5
Réassurance	265,244	469,884	6,128	3,450	26,0
Total	936,631	1,412,574	32,246	12,728	23,0

Dans les 17 sociétés anonymes d'assurances, les actionnaires ont donc fourni un capital de 55,4 millions de francs. Les réserves découvertes (sans compter les réserves nécessaires selon la technique d'assurance) s'élèvent à 91,9 millions; elles sont donc deux tiers plus élevées que le capital versé et « travaillent » aussi naturellement dans l'intérêt des actionnaires. Il existe encore évidemment des réserves secrètes sous forme d'une estimation inférieure des papiers-valeurs. Le bénéfice net réalisé en 1926 s'élève à 32,2 millions de francs ou 58,5 % du capital versé. Les dividendes versés ne sont cependant pas aussi élevés; ils se montent en moyenne « seulement » à 23 %. La grande différence entre le bénéfice net et le dividende provient de ce que différentes sociétés employent une partie du bénéfice net pour réduire les primes aux assurés et en outre pour accumuler de fortes réserves. Les dividendes les plus bas qui aient été versés s'élèvent à 5 % (La Bâloise, société d'assurance contre l'incendie), les plus élevés à 40 % (« Zurich », compagnie générale d'assurance contre les accidents et responsabilité civile S. A.).

La moyenne de 23 % de dividende n'est cependant pas tout ce qui revient aux actionnaires. Remarquons d'abord que cette année 6 sociétés ont déjà inauguré la pratique de payer aux actionnaires les 3 % d'impôt sur le coupon, c'est-à-dire qu'elles versent un dividende un peu plus élevé, par exemple 41,24 au lieu de 40 %, afin que les capitalistes touchent intégralement leur profit. Puis, de temps en temps, il est procédé à des augmentations du capital, en même temps que des nouvelles actions sont cédées aux actionnaires actuels sensiblement au-dessous du cours de la Bourse ou entièrement données. En tenant compte de ce droit de priorité ou de versements sans contre-valeur, le rendement des actions des établissements d'assurance est pour le détenteur du capital participant déjà depuis leur fondation encore beaucoup plus élevé que ne l'indique le tableau, dans certains cas de plus du double. Par conséquent, les cours de la Bourse des actions des sociétés d'assurance sont extraordinairement élevés. Par exemple pour une action de la Compagnie générale d'assurance contre les accidents « Zurich », ayant été achetée fr. 500.—, il est payé plus de fr. 5500.—, soit plus de 9 fois plus. Pour le nouvel acquéreur de l'action, le rendement est alors, malgré les 40 % de dividende, seulement de 3,5 %. Mais c'est précisément en considération des fortes réserves qu'il est spéculé déjà maintenant sur un droit de priorité futur ou des augmentations de dividendes.

Mouvement ouvrier

En Suisse.

OUVRIERS DU COMMERCE, DES TRANSPORTS ET DE L'ALIMENTATION. Nous extrayons les indications suivantes du rapport d'activité de la Fédération des ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation pour les années 1924—1927: